

la température du matin et celle du soir s'effacent, et au bout de quelque temps, on voit la température devenir normale.

R. Koch croit avoir tiré des cultures tuberculeuses tout ce qu'il était possible d'en tirer, de sorte qu'un perfectionnement de sa nouvelle tuberculine ne lui semble pas possible. Actuellement il étudie l'action sur la tuberculose du sérum des animaux traités par sa nouvelle tuberculine.

L'enthousiasme irréfléchi provoqué par la tuberculine de 1890 n'est pas à craindre et je crois me faire l'interprète de l'immense majorité des médecins en disant que nous devons et que nous voulons faire crédit au savant qui nous a fait connaître la méthode d'isolement des bactéries, à l'homme auquel nous devons la connaissance du bacille de la tuberculose, du vibrion du choléra et enfin celle de l'ancienne tuberculine qui, malgré ses désastres thérapeutiques, reste une découverte scientifique de premier ordre, puisqu'elle a largement contribué à nous faire connaître quelles prodigieuses substances sont les toxines microbiennes.

(*Presse médicale*).

R. ROMME.

TRAITEMENT DES SUEURS NOCTURNES DES PHTISIQUES PAR LE SULFONAL

Pour combattre les sueurs nocturnes, si pénibles pour les phthisiques et si rebelles aux traitements du médecin, MM. Combemale et Deschurmaker, de Lille, ont essayé dans ces cas le sulfonal, dont ils ont obtenu des effets encourageants.

PRURIT ANAL ET HÉMORRHOÏDES EXTERNES

Le docteur Samways traite le prurit anal par des applications de collodion. On éprouve un mouvement de vives douleurs au contact du médicament, douleurs, qu'on peut d'ailleurs prévenir par la cocaïne ; mais on est soulagé ensuite pour 12 ou 24 heures. Le collodion appliqué sur les hémoroïdes externes au moyen d'un peu de ouate fait contracter ces tumeurs et les maintient en cet état. C'est le principe du bas élastique. On renouvelle l'application tous les jours.

(*Brit. med. j.*, 21 nov. 1896.)

J. MFG.